

ment déterminée par l'idée antécédente. Si l'idée antécédente eût été autre, autre aussi eût été l'idée subséquente. Si, par exemple, au lieu de penser à Alex, on eût pensé à Socrate, il est infiniment probable que je n'eusse pas, l'instant d'après, pensé à Napoléon. Nos états de conscience ont donc la propriété de se déterminer, de s'évoquer, de suggérer les uns les autres. Et ils le font sans que l'un l'autre en vertu d'un lien qui est supposé exister entre eux. Quelques philosophes contemporains pensent que l'association des idées devrait plutôt être appelée la suggestion des idées par les idées, qu'elle serait ainsi désignée plus clairement. On ne voit aucun avantage à ce changement de terme : la suggestion n'est que l'effet dont l'association est la cause, et il paraît naturel de désigner un phénomène par la cause qu'on lui attribue. Il importe en outre de remarquer que l'association ne concerne pas seulement les idées, mais tout l'ensemble des états de conscience. Les divers états de conscience sont susceptibles de s'associer entre eux, et aussi avec les actions corporelles ou observables, dont ils sont les causes. Mais il n'est pas de ces états. Ainsi l'idée d'une odeur nauséabonde peut suffire à provoquer le vomissement.

— De la distinction de l'association par similitude et de l'association par contiguïté. On admet généralement aujourd'hui qu'il y a deux modes généraux ou principes d'association mentale : l'association par ressemblance ou similitude et l'association par contiguïté. Cette distinction, établie par Hume, fut acceptée et justifiée par Stuart Mill et par M. Alexandre Bain, qui en même temps montrèrent que les associations par ressemblance et par contiguïté sont en fait renfermées dans la loi de la similitude et la contiguïté. Cependant Hamilton crut qu'il était possible de réduire les associations à une loi unique, qu'il appela loi de réintégration ou de totalité. La loi de réintégration, c'est-à-dire renfermée dans la loi de la similitude et la contiguïté. Cependant Hamilton crut qu'il était possible de réduire les associations à une loi unique, qu'il appela loi de réintégration ou de totalité. La loi de réintégration, c'est-à-dire renfermée dans la loi de la similitude et la contiguïté.

— Des rapports de l'association des idées et de l'habitude. On parle assez souvent, dans les ouvrages de philosophie, de l'association des idées et de l'habitude, comme des phénomènes analogues dans leurs causes et leurs effets, mais sans préciser leurs rapports. L'esprit philosophique, qui tend à mettre le plus qu'il se peut d'unité dans les choses, devait chercher à ramener, par l'analyse, ces deux phénomènes à un principe commun. Mais sur ce point, des opinions différentes se sont produites. Reid fait dériver de l'habitude l'association des idées. « Les idées », dit-il, « ne sont venues des sensations, dit-il, qui nous sont devenues familières par une fréquente répétition. L'habitude est la sensation que le fait que deux idées se présentent à elles-mêmes nous fait imaginer, et ne semblent supposer aucune faculté originelle que le pouvoir de l'habitude. » Dugald-Stewart tient qu'il est plus philosophique de résoudre le pouvoir de l'habitude en facultés d'association, que de résoudre l'association en habitudes. Le mot *habitude*, dans le sens où on l'emploie communément, exprime cette facilité que l'esprit acquiert, en conséquence de la pratique, dans toute espèce d'action, animale ou intellectuelle. On applique ce mot à l'adresse d'un ouvrier, à l'élocution d'un orateur qui parle aisément, sans préparation, à la rapidité avec laquelle un chiffrer fait une opération d'arithmétique. Cette facilité est l'effet de la pratique. Dans les opérations mécaniques mêmes, les effets de la pratique sont produits en partie sur l'esprit; et, sous ce rapport, ils peuvent se résoudre dans le principe que les philosophes ont appelé association des idées. Dans les cas où il s'agit d'habitudes purement intellectuelles, les effets de la pratique se résolvent complètement dans ce principe; et il me semble plus précis et plus satisfaisant d'établir le principe d'association comme une loi de notre constitution, que de le désigner sous ce nom d'habitude, qui s'applique également au corps et à l'esprit. » M. Franck fait de l'association et de l'habitude deux principes distincts. « Nous voyons bien, remarque-t-il, comment des liaisons d'idées qui sont souvent répétées se forment à l'avenir plus facilement, et deviennent, pour ainsi dire, une seconde nature, changeront notre caractère et la tournure de notre esprit. Mais la propriété en vertu de laquelle elles ont lieu une première fois nous paraît un fait parfaitement distinct de l'habitude. L'habitude peut fortifier l'association des idées, elle ne la crée pas. » Tout récemment, M. Rabier, serrant la question de plus près, est revenu à l'opinion de Reid, en la développant et en l'appuyant sur des raisons qui ont été généralement

acceptées comme décisives. Il répond d'abord à M. Franck, qu'à la vérité l'habitude n'est définitivement prise et enracinée qu'après la répétition plus ou moins fréquente d'un même acte, mais qu'elle doit commencer à naître dès le premier acte. « En effet, dit-il, supposons que le second acte ne soit en rien le produit de l'habitude. Il sera, à bon droit, appelé premier par rapport à l'habitude, tout comme le précédent. Il sera donc aussi influent sur le précédent; et de même le troisième, etc., et l'habitude ne commencera jamais. Disons en outre, que si, d'ordinaire, une fois n'est pas coutume, dans le cas contraire, le plus souvent, qu'ébrancher l'habitude, parfois il la crée de toutes pièces et pour la vie. » Puis il passe à expliquer comment l'habitude rend compte de l'association mentale. « On voit, dit-il, concevoir l'habitude de deux façons : comme une disposition de la substance spirituelle, c'est-à-dire de l'âme, ou comme une disposition organique. L'explication de l'association n'étant ni physique ni logique, et ne pouvant être expliquée par des choses ni dans la pensée, doit se trouver dans quelque intermédiaire entre les choses externes et la pensée; or, entre les choses externes et la pensée, il y a le corps; et il y a aussi, pour certains philosophes, la sensibilité. Le raisonnement de l'association sera, si on adopte l'explication par les habitudes du cerveau, une explication physiologique; si on adopte l'explication par les habitudes de l'âme, une explication métaphysique. Mais le doute, échappant, par leur nature, à toute détermination précise, à toute prise de la pensée. Donc il faut, pour avoir une explication concrète, se rejeter sur les habitudes du corps. De plus, nous savons que nous sommes en état de conscience révisé à sa condition immédiate dans une impression analogue à l'impression première. Donc, quand il s'agit d'une association, l'état suggestif à sa condition dans une autre impression nerveuse B est le haut rang dans l'opération qui nous conduit à l'association; mais c'est une opération qui n'est réalisable que si l'on ne doit pas, par ruse ou par violence, le faire servir d'instrument à un but étranger. Le droit, dit-il, n'est pas un acte de volonté, mais un acte de la nature qui se réalise, et ce n'est que par la suggestion vocale, sur l'ordre d'une seconde personne, ou sont des faits d'auto-suggestion ne nécessitant pas l'intervention d'un autre individu. Okorowicz distingue trois catégories d'association : 1° passive ou de sensation; 2° active ou de mouvement; 3° matérielle, cette dernière catégorie comprenant les faits d'ordre anatomique tels que l'apparition des stigmates, des plaies, des effets d'un poison ou d'un médicament qui n'est pas réellement mis en œuvre, ainsi que la suspension ou l'atténuation des effets d'un poison ou d'un médicament que l'on fait agir réellement sur le patient. V. HYPNOTISME, SUGGESTION.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

— Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques. — Encycl. Le mot *idéoplasticité* a été employé tout d'abord par le docteur Philippe afin de permettre la classification méthodique de la doctrine de la Réalité. Il se divise en trois divisions hypothétiques.

